



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

N°14 - FÉVRIER (HEURÉ) 2022

ARTICLE

ARETTE, VILLAGE DE PIERRE

EDITO

NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS

EDITO

"Nul n'est prophète en son pays"

Me voilà Papa pour la deuxième fois.

Je suis fier de vous présenter mon petit dernier, un livre intitulé "Nul n'est prophète en son pays".

Mathieu a neuf ans.

Et à neuf ans, tu t'en poses des questions.

Qu'y avait-il à Navarrenx avant les remparts ? Que sait-on du camp de Gurs ? Y avait-il des dinosaures en Béarn ?

Venez poser des questions avec lui et tâchez d'en savoir plus sur l'histoire du Béarn en grandissant avec Mathieu. La maxime est connue : nul n'est prophète en son pays. Et pourquoi pas lui ?



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 262 de La Gazette du Béarn des Gaves :

Les jeunes de 15 à 25 ans.

A lire si vous avez entre 7 et 77 ans !



Où ça ? Oun éy ?



A Navarrenx :

- chez Michel MARTIN (buraliste)
- chez Jérôme RECAPET (buraliste)
- à l'Office de Tourisme du Béarn des Gaves
- à La Taverne de St-Jacques (restaurant)

A Sauveterre-de-Béarn :

- chez Couleur Secrète (salon de coiffure)
- aux Quatre Saisons (boutique de créateurs)
- chez Jean-Paul IRIBAREN, dit "Le Chiquito" (buraliste)
- à l'Office de Tourisme du Béarn des Gaves

A Oloron-Ste-Marie :

- à L'Escapade (librairie indépendante)
- à l'Espace Culturel E. Leclerc (rayon librairie)

Vous êtes commerçant et vous souhaitez vendre mon livre ? Contactez-moi !

Vous souhaitez recevoir directement mon livre (avec une petite dédicace, cela va sans dire) ? Contactez-moi !



Par chez vous Per bòste



A deux reprises en très peu de temps, la région a été en proie à de violentes crues, ou montées des eaux. Les gaves, maîtres suprêmes en Béarn.

Ici, le quartier Biheuëyt d'Arette touché !
(Sous l'eau, une route normalement...)

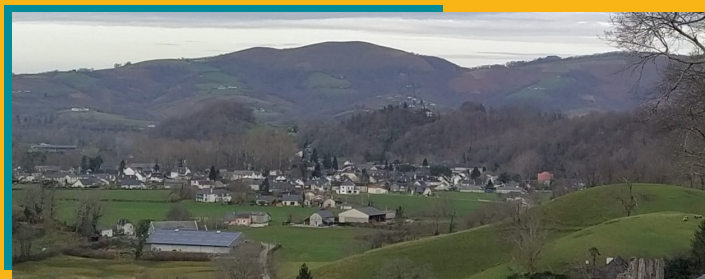
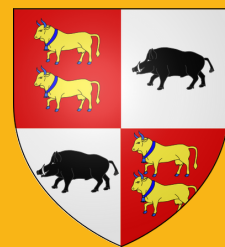
Merci à l'amie Camille pour ce cliché.

Un remerciement très appuyé, puisque Camille, Aretteoise de toujours, a énormément contribué à ce numéro par les biais de nombreuses photos prises par ses soins, accompagnée par Jean-Baptiste, son papa, et Loriane, sa cousine.

ARETTE VILLAGE DE PIERRE

Si les vallées d'Aspe et d'Ossau se veulent être les plus connues des vallées béarnaises, celle du Barétous se veut la plus intimiste, sans être fermée sur elle-même. De par sa géographie, ouverte sur la Soule voisine (voie terrestre et souterraine !), et ses traditions bien ancrées, la bath de Barétous renferme bien des bijoux. Et parmi eux, l'extraordinaire village d'Arette.

Avec la superficie et la population les plus importantes, Arette est en quelques sortes la Big Boss de la vallée, bien que le siège de l'intercommunalité soit à Aramits.



Selon des sources restant à confirmer, le nom d'Arette viendrait de la particule ar- (la pierre) et du suffixe -eta (le lieu). Arette serait donc un lieu pierreux. Ça, pour le coup, c'est plutôt bien trouvé. La pierre est omniprésente, en témoigne ne serait-ce que le nom du lieu-dit le plus connu de la commune. Connu au point d'éclipser à bien des égards la commune pour le non initié : La-Pierre-Saint-Martin (bien joli nom je trouve...).

Le village se veut en partie connu pour sa station de ski éponyme et son immense réseau souterrain. Si vous appréciez aller sous terre, cette montagne vous sera hospitalière. A la grotte de La Verna vous trouverez la plus grande salle souterraine du monde, aménagée spécialement pour que vous puissiez la visiter. Découverte le 13 Août 1953, la salle de La Verna est une cavité naturelle située "sous" la commune souletine de Sainte-Engrâce. Bien que faisant partie du réseau karstique (ensemble de structures formées par l'érosion) de la Pierre-St-Martin, on y a creusé un tunnel artificiel de 600 mètres permettant d'accéder à la salle. Le nom de cette salle vient des spéléologues lyonnais du Clan de La Verna qui ont tenté de secourir Marcel Loubens, mort à la suite d'une chute dans le Gouffre Lépineux (La Pierre-St-Martin) en 1952. Ce dernier étudiait ce réseau souterrain, aux côtés d'Haroun Tazieff notamment. Les Lyonnais, présents à Sainte-Engrâce à ce moment-là, ont tout de même fait de leur mieux. Parmi les cinq spéléologues ayant découvert La Verna, trois étaient membres de ce clan.

Mais si Arette est connu sur un plan national, c'est pour une toute autre raison. Arette a connu un terrible séisme le 13 Août 1967. Ce séisme, dont on parle encore cinquante ans plus tard, a été mesuré à plus de 5,5 sur l'échelle de Richter. La commune barétounaise a été ravagée, à 80% Les bâtiments les plus élevés, l'église et le château, furent durement touchés par la catastrophe. Ce château, ancienne abbaye laïque transformée au XVIIe siècle, était la propriété de Jeanne de Bonasse, l'épouse du mousquetaire Aramits, abbé laïque lui, du village éponyme. Revenons-en au séisme. Une personne est décédée lors de celui-ci (une femme de 80 ans n'ayant eu le temps de sortir de chez elle), pour une vingtaine de blessées. Au lendemain du séisme, Jacques Chirac s'est rendu sur les lieux pour constater les dégâts, en qualité de secrétaire d'Etat à l'emploi. Petit fun-fact, le séisme d'Arette a été l'occasion du premier reportage d'un certain Yves Mourousi, alors en vacances dans la région.

Mais Arette, ce n'est pas que du ski, des églises qui ne tiennent pas le choc et de la spéléologie. C'est aussi de nombreux sites préhistoriques le musée éco-pastoral du Barétous, un arborétum où sont répertoriées 57 espèces (oui, j'aime les arborescences) et "le vieux moulin", le plus ancien bâtiment arettois, recensé par Gaston Fébus en 1385, rien que ça ! D'ailleurs, à l'époque, Arette comptait 87 feux (soit environ 435 Arettois).

Parmi les Arettois les plus célèbres, nous pouvons citer des rugbymen de renom (Pierre Aristouy, Peyo Muscarditz), des fins lettrés (Renée Massip, Henri Pellisson) mais mentionnons surtout l'ancien président du CIO français Nelson Paillou, venu finir ses jours en terres de Barétous.

N'empêche, le village, l'église et les fêtes sont sous le patronage de St-Pierre. Pour un "lieu pierreux", je trouve que les mecs avaient de l'humour quand même.



La photo du mois

La foto deu mès



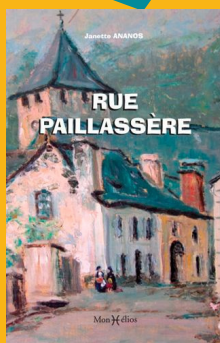
Promenade hivernale dans la cité médiévale fébusienne.

Ici, au crépuscule du jour, la Tour Moncade, vestige du château éponyme à Orthez du XIII^e siècle.

(Eh beh, il ne faisait pas bien chaud !)

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès

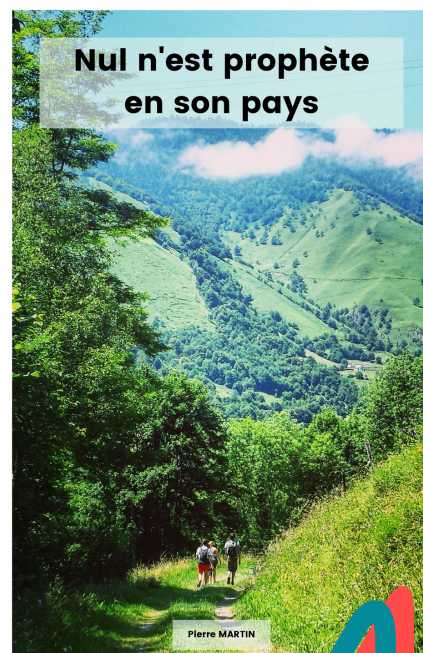


Merci à l'amie Camille pour ce conseil lecture ! Remarquez, d'une Arettoise à une autre...

Sur fond d'autobiographie, l'auteure fait appel à ses souvenirs pour décrire un Béarn du XX^e siècle où les liens sociaux, la famille, les amis et même (surtout !) les voisins ont une place prépondérante dans la vie quotidienne, guidant les vies et les choix de l'époque.

L'époque justement, ici Janette ANANOS se rappelle d'un certain 13 Août 1967 et des semaines qui suivent, post séisme. Le livre est un riche et émouvant témoignage sur une enfance arettoise.

Rue Paillassère de Janette ANANOS, autobiographie publiée chez Hélios (Octobre 2020 - 18 €)



Un peu de béarnais
Û drin de biarnés

**LIVRE
LIBÉ**

